



## ***Le rêve au fondement de l'écriture : Thomas de Quincey, un mangeur d'opium rêveur***

**Nicolas Pierre BOILEAU**

Dans ses *Confessions du mangeur d'opium anglais*<sup>1</sup>, Thomas de Quincey feint de céder à la mode des confessions que Jean-Jacques Rousseau a initiée sur le continent, en proposant une sorte de parodie de l'œuvre rousseauiste. On entre dans l'œuvre en pensant que rien ne sera personnel et / ou sincère. Tout est mise en scène et artifice dans ce texte qui semble plutôt déjouer le protocole confessionnel que le mettre en place : non, il n'a rien à avouer car il n'est pas responsable de son addiction ; non, il n'a pas à se repentir car il est victime des conditions matérielles dans lesquelles, malgré la particule de son nom, il s'est retrouvé à l'ère post-Révolution française ; même la fréquentation des prostituées se trouve transformée en vertu. Pourquoi ? Parce que la vie de De Quincey est orientée par la création et l'écriture et les expériences qu'il devrait confesser dans l'ordre religieux qui est le sien sont élevées à la dignité de l'art. De Quincey se montre, dans ce texte, comme un véritable romantique : exalté, passionné, intempérant, il s'autorise à être irrévérencieux au motif que la littérature a tout à y gagner. C'est sans doute ce qui fera que Baudelaire se passionna pour cet écrivain qu'il traduisit et chez qui il puisa l'inspiration de ses poèmes en prose.

Après avoir démontré les raisons pour lesquelles il devait se soustraire à l'acte de contrition que le genre des « confessions » suppose, il nous indique ce que la consommation excessive d'opium lui a permis. Ce que son texte cherche à montrer, c'est rendre compte de rêves qui l'ont fait souffrir avec une intensité sans égale. C'est là, dans les toutes dernières pages de son texte, que De Quincey est le plus personnel. Dans sa manière d'aborder le rêve, De Quincey s'éloigne d'une tradition qui l'a consacré comme oracle pour en donner quatre caractéristiques : 1. Le rêve fait apparaître dans le noir les perceptions du jour, au point de faire redouter l'expérience de la réalité, de peur que ses mirages ne ressurgissent la nuit ; 2. Le rêve est

---

<sup>1</sup> De Quincey T., *Les Confessions d'un mangeur d'opium anglais*, Paris, L'imaginaire, Gallimard, 1990.

<sup>2</sup> De Quincey T., *Les Confessions d'un mangeur d'opium anglais*, Paris, L'imaginaire, Gallimard, 1990, p. 136.

angoissant et le rend mélancolique ; 3. Le rêve déforme l'espace et le temps et les proportions y sont inversées dans un chaos que seule l'écriture (et l'art) peut tenter de maîtriser ; 4. Le rêve transforme des événements de l'enfance oubliés (refoulés ?) qui, une fois vus en rêve, ont la faculté de redevenir vivaces et vrais, au point d'être « reconnus ». Je reprends ici la liste et même la présentation en quatre points, témoignant d'une volonté de mettre à plat et de calmer l'effet hallucinatoire du rêve sous et sans opium (p.134-135)

Ayant ainsi défini la manière dont le rêve l'affecte, plutôt donc que le sens qu'il faudrait lui trouver, De Quincey conclut : « du moins suis-je assuré qu'*oublier* est chose impossible pour l'esprit ; mille accidents peuvent, et viennent en effet, interposer un voile entre notre présente condition et les inscriptions secrètes de l'esprit ; de semblables accidents viennent également déchirer ce voile ; mais dans l'un et l'autre cas, voilée ou dévoilée, l'inscription demeure à jamais. <sup>2</sup> » C'est sur cette analyse que De Quincey, dès 1821, s'autorise à publier des écrits qui rompent avec les belles lettres, à partir de cette compréhension de la fonction du rêve et de ce que cette dernière lui enseigne sur l'esprit humain, qu'on pourrait traduire par la dimension psychique. Le fait de relier immédiatement cette découverte à la nécessité de trouver une nouvelle écriture, qui déjoue la prose romanesque pour une écriture proche de l'écriture poétique, une « prose passionnée » qui procède par fragments, cherche à récupérer ce qui serait au fondement de l'opération du voile que lui enseigne le rêve.

